Notes bibliographiques sur le *Manuel de la Flore de Belgique* de F. Crépin et le *Nouveau Manuel de la Flore de Belgique et des Régions limitrophes* de J. Goffart

Ivan Hoste

Jardin botanique national de Belgique, Domein van Bouchout, B-1860 Meise [ivan.hoste@br.fgov.be]

Abstract. – Bibliographical notes on the *Manuel de la Flore de Belgique* by F. Crépin and the *Nouveau Manuel de la Flore de Belgique et des Régions limitrophes* by J. Goffart. During more than a century the *Manuel* and the *Nouveau Manuel* were used as the standard national Floras by Belgian botanists. A short overview of the publication history of both Floras is given and a few regularly occurring mistakes in bibliographical references (year of publication, sequence of editions and print runs) are corrected.

Samenvatting. – Bibliografische notities betreffende de *Manuel de la Flore de Belgique* van F. Crépin en de *Nouveau Manuel de la Flore de Belgique et des Régions limitrophes* van J. Goffart. Gedurende meer dan honderd jaar gebruikten botanici de *Manuel* en de *Nouveau Manuel* als de standaard Flora's voor België. Het artikel biedt een beknopt overzicht van de publicatiehistoriek van de beide Flora's en corrigeert enkele geregeld voorkomende fouten in bibliografische verwijzingen (jaar van publicatie, opeenvolging van edities en oplagen).

Introduction

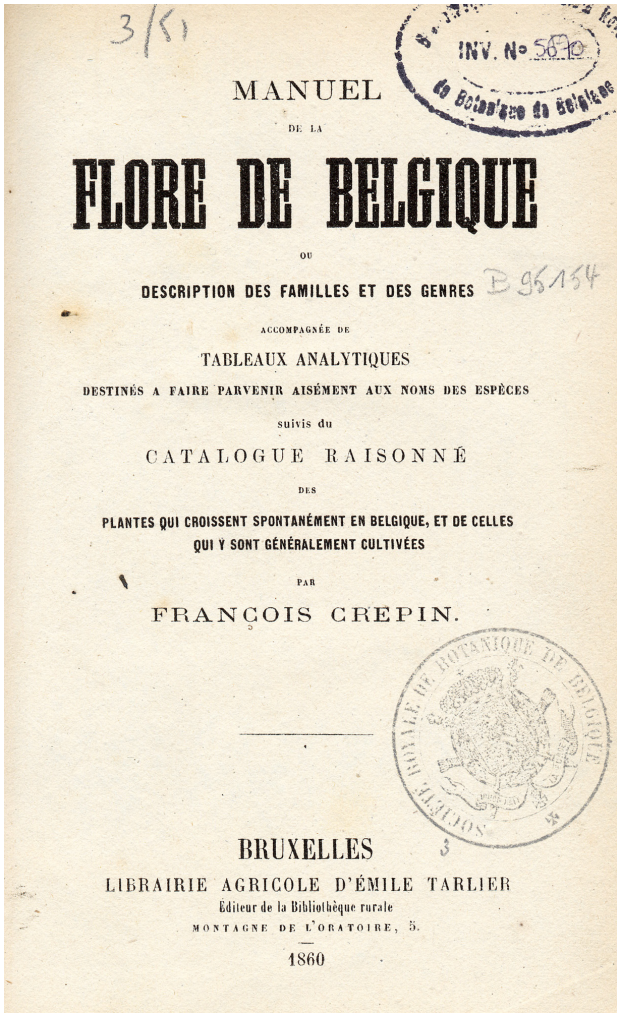
Durant plus d'un siècle, les botanistes de terrain belges disposèrent essentiellement de deux Flores, celle de François Crépin (première édition : 1860) et celle de Jules Goffart (première édition : 1934), pour déterminer leurs trouvailles et se renseigner sur le nom et la distribution des plantes. Les nombreuses éditions et réimpressions, surtout de la Flore de Crépin, ne facilitent pas la citation d'une telle référence. Et en effet, après consultation de nombreux exemplaires, j'ai constaté que les notes dans *Taxonomic literature* (Stafleu & Cowan 1976, Dorr & Nicolson 2009) contiennent des erreurs. De même, dans les publications botaniques récentes, les références au *Manuel* et au *Nouveau Manuel* varient dans les détails. C'est pourquoi je présente ici un aperçu corrigé de la chronologie des différentes éditions de ces deux ouvrages. A cette fin, j'ai consulté les exemplaires conservés au Jardin botanique national à Meise (ci-dessous : BR) et à l'Institut botanique de l'Université de Liège (LG ; y compris les collections venues de la Société botanique de Liège). D'autres exemplaires consultés sont conservés dans les bibliothèques personnelles de J. Lambinon (JL) et H. Stieperaere (HS) et dans celle de l'auteur (IH).

L'évolution du contenu, la réception et l'impact scientifique du *Manuel* de Crépin, qui fut une publication-clé dans l'histoire de la botanique en Belgique, ne sont pas traités dans cet article. J'espère y revenir dans une publication ultérieure.

François Crépin, *Manuel de la Flore de Belgique*

Stafleu & Cowan (1976 : 566) donnent deux versions de la première édition du *Manuel* de Crépin (Tableau 1). Leur édition '1a' aurait été publiée à Liège, en 1859. Ils donnent comme référence une petite note dans *Botanische Zeitung* (vol. 18 : 92, 09.03.1860), qui annonce la publication du *Manuel* de Crépin à Liège cette année-là : « Soll einen Duodezband von ungefähr 360 Seiten bilden,... » La correspondance de Crépin, dans les archives du Jardin botanique national de Belgique, à Meise, reste muette sur une édition du *Manuel* qui aurait déjà été publiée en 1859. Il me semble évident, dès lors, qu'il s'agit d'une annonce prématurée du *Botanische Zeitung* et que cette référence s'avère trompeuse. Il n'existe, au contraire, pas le moindre doute sur la publication à Bruxelles, en juin 1860, de ce que Stafleu & Cowan appellent l'édition '1b' du *Manuel* (fig. 1). De nombreuses lettres dans la correspondance de Crépin, datant de 1859 et 1860, décrivent les phases finales de la préparation du manuscrit et les premières réactions après publication (Archives du Jardin botanique, n° 114 et 115 ; Errera & Durand 1906 : 24).

La publication des deuxième, troisième et quatrième éditions, toutes les trois par la maison d'édition de Gustave Mayolez à Bruxelles, ne pose aucun problème bibliographique. Mais cela change avec la cinquième édition, dont on trouve de nombreuses variantes dans les bibliothèques et les librairies d'antiquariat (voir la clé ci-dessous pour les détails).



MANUEL

DE LA

FLORE DE BELGIQUE

OU

DESCRIPTION DES FAMILLES ET DES GENRES

ACCOMPAGNÉE DE

TABLEAUX ANALYTIQUES

DESTINÉS A FAIRE PARVENIR AISÉMENT AUX NOMS DES ESPÈCES

suivis du

CATALOGUE RAISONNÉ

DES

PLANTES QUI CROISSENT SPONTANÉMENT EN BELGIQUE, ET DE CELLES QUI Y SONT GÉNÉRALEMENT CULTIVÉES

PAR

FRANÇOIS CRÉPIN.

BRUXELLES

LIBRAIRIE AGRICOLE D'ÉMILE TARLIER

Éditeur de la Bibliothèque rurale

MONTAGNE DE L'ORATOIRE, 5.

1860

Figure 1. *Page de titre de la première édition du* Manuel de la Flore de Belgique *de F. Crépin. (Bibliothèque du Jardin botanique national de Belgique, Meise.)*

Quelques mots sur l'éditeur du *Manuel* facilitent l'interprétation de la multitude de versions qui existent de la cinquième jusqu'à la 'dixième' édition. Après la mort du libraire-éditeur Gustave Mayolez, le 28 décembre 1890, le libraire-éditeur Charles-Auguste Desoer, de Liège, reprit les livres du fonds de la maison Mayolez (*Bibliographie de la France ou Journal général de l'imprimerie et de la librairie*, 04.02.1893, p. 232, et 18.02.1893, p. 340). Ce fonds comprenait aussi le *Manuel* de François Crépin, en grande partie, semble-t-il, sous forme d'exemplaires imprimés, mais non reliés.

Charles-Auguste Desoer mourut en 1896, mais dès 1893, il avait cessé de s'occuper de ses affaires. L'imprimerie et la librairie étaient passées aux mains de son fils Charles, dont le nom figure dans différentes versions de la cinquième édition du *Manuel*. A son tour, Henri Desoer prit la direction des affaires après la mort, au début de l'année 1918, de son père, Charles (Desoer & De Coune 1951).

Après la cinquième édition, publiée par Mayolez en 1884, François Crépin ne modifia plus un seul mot du texte de son *Manuel* (De Wildeman 1923 : 67). Le seul changement opéré après 1884, est l'intégration des corrections et additions de la page 496 du *Manuel*, lors de la nouvelle composition du livre entier par Charles Desoer, après l'épuisement des stocks de Mayolez. Plus, évidemment, quelques données sur l'éditeur dans la page de titre … et un tout petit détail à la page XIX : la date sur l'étiquette d'herbier fut 'modernisée' de « 5 juillet 1861 » en « 5 juillet 19… ».

Selon Stafleu & Cowan (1976 : 566) une sixième édition, dépourvue d'errata, aurait été publiée par Charles Desoer en 1916. Malheureusement, ces auteurs ne donnent aucune référence et n'indiquent pas où ils auraient vu un exemplaire de cette édition. Il est bien probable qu'ils se sont basés sur la description « Réimpres-

Tableau 1. Les différentes éditions du *Manuel de la flore de Belgique* par F. Crépin.

Éd.	***Fide* Stafleu & Cowan (1976)**	Éd.	**Aperçu corrigé**
1a	1859 (Liège) (*non visi*)		
1b	1860 (Bruxelles, Emile Tarlier)	1	1860 (Bruxelles, Emile Tarlier)*
2	1866 (Bruxelles, Gustave Mayolez)	2	1866 (Bruxelles, Gustave Mayolez)*
3	1874 (Bruxelles, Gustave Mayolez)	3	1874 (Bruxelles, Gustave Mayolez)
4	1882 (Bruxelles, Gustave Mayolez)	4	1882 (Bruxelles, Gustave Mayolez)
5	1884 (Liège, Charles Desoer)	5	1884 (Bruxelles, Gustave Mayolez), suivi par plusieurs nouveaux tirages et finitions, souvent non datés, y compris les 9e et 10e 'éditions' (Liège, Charles, puis Henri, Desoer)
6	1916 (Liège, Charles Desoer) (mentionné sans référence)		
7	(*non visi*)		
8	(*non visi*)		
9	(*non visi*)		
10	*Sine dato* (Liège, Charles Desoer)		

* N'existe pas avec reliure originale de l'éditeur ?

sion de la 5e édition de 1884, corrigée. Liége, Ch. Desoer, 1916. lxviii-495 p., 634 fig. et 1 carte », donnée par le bibliothécaire du Jardin botanique national (Van Aerdschot 1921 : 228). Il est plausible que cette description se rapporte à la version nouvellement composée par Charles Desoer. Dans ce cas cela voudrait dire qu'il avait pris trois décennies pour épuiser les stocks de la cinquième édition, imprimée par Mayolez.

Et qu'en est-il des éditions ultérieures ? Un jour, Charles Desoer opta pour une astuce commerciale : il mit en vente une 'dixième' édition, alors qu'en réalité aucune révision rédactionnelle n'était intervenue. Chose assez étrange : après la mort de Charles Desoer, le premier nouveau tirage mis en vente par son fils, Henri, porta l'indication « cinquième édition ». Ce n'est que plus tard qu'Henri Desoer lança une soi-disant neuvième, puis dixième édition. Ces données ne changent rien au fait que l'histoire rédactionnelle du *Manuel* se termine avec la cinquième édition de 1884, bien que celle-ci ait connu plusieurs nouveaux tirages et resta en vente jusqu'après la première guerre mondiale. Malheureusement, je n'ai trouvé aucune indication qui permettrait de quantifier ce succès prolongé.

La cinquième édition du *Manuel* de Crépin

La clé suivante permet de distinguer les différentes versions de la cinquième édition du *Manuel*. Elles sont rangées en ordre chronologique. Certaines versions peuvent varier dans les détails, indiquant une multitude de phases de finition : tous les exemplaires d'un nouveau tirage n'étaient pas, en effet, nécessairement reliés immédiatement après l'impression. Ces variations mineures ne sont pas toutes reprises ici en détail. Seuls des exemplaires à reliure originale de l'éditeur ont été pris en compte pour reconstruire cette chronologie relative.

1 La page 496 contient une liste avec des corrections et additions. 2

Rem. – La présence d'une liste d'addenda en fin de volume, ainsi que la mention de l'année 1861 sur l'étiquette figurant à la page XIX, permettent d'identifier facilement les versions imprimées par Gustave Mayolez.

La page 496 est une page blanche. 5

Rem. – Les exemplaires sans corrections ni additions ont tous été imprimés par la maison d'édition de Desoer. La cinquième édition du *Manuel* fut entièrement recomposée après l'épuisement des stocks de Mayolez, utilisant un autre type de caractères. Les errata de la première version furent, à cette occasion, intégrés dans le texte, qui ne subit pour le reste aucun changement dans la pagination.

2 Couverture munie d'une vignette où figure *Bromus arduennensis* (= *B. bromoideus* ; fig. 2). Nom de l'éditeur sur la couverture : « Mayolez » ou « Ch. Desoer ». 3

Couverture sans vignette. Nom de l'éditeur sur la couverture : « Ch. Desoer ». 4

3 Sur la couverture : Mayolez comme éditeur et indication de l'année de la publication (1884). ..... Version 1

Rem. – Il existe des exemplaires où les pages de garde, de couleur jaune vif, contiennent une sélection du catalogue des publications de la maison d'édition de Gustave Mayolez [BR (BEL 205), IH]. Dans d'autres exemplaires les pages de garde sont blanchâtres et blanco [LG (4843)].

La couverture porte le nom de Charles Desoer comme éditeur. .. .. Version 2

Rem. – Il s'agit ici sans doute, comme d'ailleurs aussi dans les versions 3 et 4, de livres imprimés par Mayolez, mais reliés après la reprise par Charles-Auguste Desoer du fonds de Mayolez. L'année de la finition est indiquée sur la couverture ; j'en ai vu des exemplaires qui datent de 1896 [IH] et de 1897 [IH, LG (1795)].

4 La page de titre, datée 1884, porte le nom de Gustave Mayolez. ..... Version 3 [HS, IH, JL]

La page de titre porte le nom de Charles Desoer ; l'année de publication n'est pas indiquée. ..... Version 4

Rem. – Il s'agit toujours des anciens stocks de Mayolez, mais dans les exemplaires de cette version, la page de titre originale a été remplacée par une feuille (quatre pages) très soigneusement collée dans le *Manuel*. Il existe au moins deux variantes : l'une [BR (BEL 198)] avec et l'autre [BR (BEL 202)] sans indication, dans le texte face à la page de titre, de Mayolez comme éditeur du *Guide du botaniste* de F. Crépin. Ce *Guide* fut publié par Gustave Mayolez (Bruxelles) et J.-B. Baillière et Fils (Paris) en 1878.

5 La page de titre porte le nom de Ch.(arles) Desoer. 6

La page de titre porte le nom de H.(enri) Desoer. 7

6 La page de titre indique qu'il s'agit de la « cinquième édition » du *Manuel*. ..... Version 5

Rem. – Certains exemplaires portent, sur la couverture, l'indication « Ch. Desoer, Editeur » [IH], d'autres, l'indication « Ch. Desoer, Imprimeur-Editeur » [BR (BEL 204), HS, IH].

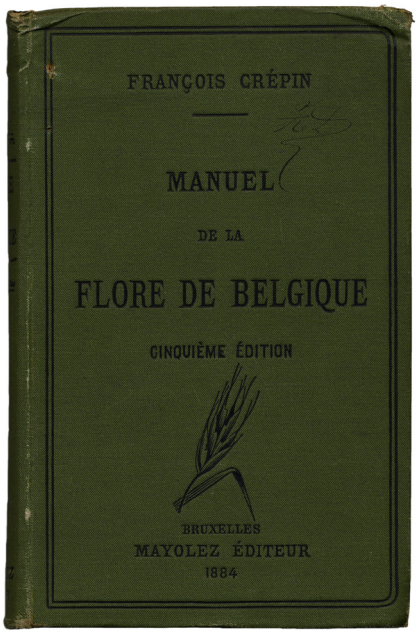


Figure 2. *Un exemplaire de la 'version 1' de la cinquième édition du* Manuel de la Flore de Belgique *de F. Crépin avec, sur la couverture, l'illustration de* Bromus bromoideus*, reconnaissable par les lemmes pourvues d'oreillettes latérales. (Collection de l'auteur.)*

La page de titre indique qu'il s'agit de la « dixième édition » (tandis que, selon la couverture, ce serait la cinquième...). ..... Version 6

Rem. – Je n'ai rencontré aucun exemplaire d'une hypothétique sixième, septième, huitième ou neuvième édition publiée par Charles Desoer : existent-ils ? [IH]

7 La page de titre porte l'indication « H. Desoer, Imprimeur-Editeur ». ..... Version 7

Rem. – Jusqu'à présent, je connais deux variantes : l'une avec l'indication « cinquième édition » [IH, JL, LG (4844)], l'autre portant la mention « neuvième édition » [IH].

La page de titre porte l'indication « H. Desoer, Editeur ». .... Version 8

Rem. – Jusqu'à présent je connais de cette version seulement une « dixième édition » [IH].

Jules Goffart, *Nouveau Manuel de la Flore de Belgique et des Régions limitrophes*

La longue série de réimpressions sans modifications du *Manuel* de Crépin après 1884 est symptomatique d'une période de stagnation sur le plan de l'étude de la flore belge par les botanistes amateurs. De Wildeman (1935 : 126) indiquait qu'au cours des dernières décennies ceux-ci étaient devenus moins nombreux, et que certaines branches de la cryptogamie semblaient totalement abandonnées. Mais peut-être cette période touchait-elle à sa fin.

Émile De Wildeman était présent quand, en février 1934, Jules Goffart, membre de la Société royale de Botanique de Belgique et professeur dans l'enseignement moyen (Lawalrée 1987 : 2), annonça pendant l'assemblée générale de la Société la préparation d'une nouvelle Flore de Belgique. Goffart espérait la voir publiée avant la fin de l'année (Anon. 1934 : 60). Comme l'attestent la datation des remerciements à la page 42 de la première édition du *Nouveau Manuel* (« Liége, novembre 1934 »), et le compte rendu de lecture dans le numéro de janvier 1935 des *Naturalistes Belges* (Beeli 1935), cette Flore fut publiée à la fin de 1934 (tableau 2). Raoul Mosseray (1935 : 89) la cita également comme datant de cette année.

Pourtant, dans la littérature on rencontre assez fréquemment 1935 comme date de publication. Cette erreur s'explique par la mention fautive de « décembre 1935 » (sans doute au lieu de « décembre 1934 ») dans un feuillet « A nos lecteurs » contenant des errata, qui fut inséré dans la deuxième édition du *Nouveau Manuel*.

La première édition de cet ouvrage, comme d'ailleurs les suivantes, fut publiée par les Éditions Desoer à Liège. Une deuxième version du *Nouveau Manuel* de Goffart, probablement mise en vente plus ou moins au même moment, fut publiée par l'éditeur Hermann & Cie à Paris. Destinée au marché français, elle reçut comme titre *Flore du Nord de la France, de la Belgique et du Grand-Duché de Luxembourg*. Comme pour l'édition belge, les sources donnent comme date de publication 1934 ou 1935 ; voir par exemple Dorr & Nicolson (2009 : 276) et Jovet (1935 : 177).

La réception du *Nouveau Manuel* par les botanistes belges ne fut, certes, pas unanimement positive. En 1958 encore, dans la note biographique sur François Crépin dans la *Biographie nationale*, on pouvait lire que l'ancien *Manuel* de Crépin « n'a pas encore pu être remplacé » (De Wildeman 1958 : 296)[1].

Bien que le travail de Goffart ait été victime « d'une certaine campagne de dénigrement » (Lawalrée 1987 : 3), son *Nouveau Manuel* combla un vide et s'avéra un succès. Une deuxième édition, différant très peu de la première, fut publiée en 1941. On y relève quelques changements dans la nomenclature des cryptogames et des graminées et, surtout, un supplément avec un relevé provisoire de 40 espèces nouvelles pour la flore de Belgique. Il existe, à ma connaissance, deux tirages de la deuxième édition : l'un, de 1941, à couverture bleu foncé, et l'autre, de 1944, à couverture de couleur rougeâtre ; cette dernière impression est datée « 1944 » sur la couverture.

Dans la troisième et dernière édition, sans date sur la page de titre, mais datée « Janvier 1945 » à la page 8 (« Note de la troisième édition »), l'auteur ajouta « environ 200 espèces étrangères, en plus de celles qui jouissent de la Grande Naturalisation ».

Remerciements. – L'auteur remercie J. Lambinon et H. Stieperaere, qui lui ont permis d'étudier leurs exemplaires et ceux de LG du *Manuel* de Crépin, et R. Fabri et D. Diagre pour la relecture attentive du manuscrit, le dernier

[1] Cette note biographique, rédigée par Émile De Wildeman (1866-1947) ne fut publiée que des années plus tard. Elle avait été relue par L. Hauman, mais il est bien possible que la phrase citée se trouvait dans le manuscrit original de De Wildeman. Quoi qu'il en soit, jusque dans les années soixante seulement deux Flores 'nationales' pouvaient se disputer, en Belgique, le titre de 'Flore de référence', l'une datant du 19e siècle et manifestement bien vieillie, l'autre plus récente, mais jugée par certains utilisateurs comme incapable de remplacer ou de rendre superflu la précédente. Les botanistes ont dû attendre l'initiative de William Mullenders, professeur à l'Université de Louvain, pour voir se réaliser la *Flore de la Belgique, du Nord de la France et des Régions voisines* de De Langhe *et al.* (1967), le précurseur direct de la *Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines* qui est aujourd'hui à sa sixième édition (Lambinon & Verloove 2012).

Tableau 2. Les différentes éditions du *Nouveau Manuel de la Flore de Belgique et des Régions limitrophes* par J. Goffart.

Éd.	*Fide* Dorr & Nicolson (2009)	Éd.	Aperçu corrigé
1	[1935] (« verso of errata sheet distributed with ed. 2 »)	1	[1934] (note p. 42 : « novembre 1934 »)
2	1941 (« cover dated 1944 [sic] »)	2	1941 (premier tirage), puis 1944 (second tirage)
3	1945 (« p. 8 signed Jan 1945 »)	3	1945 (p. 8 : « Janvier 1945 »)

se prouvant en outre un guide chevronné à travers les archives du Jardin botanique national de Belgique.

Littérature

Anon. (1934) – Assemblée générale du 4 février 1934. *Bulletin de la Société royale de Botanique de Belgique* 67 : 59-61.

Beeli M. (1935) – Bibliographie. *Les Naturalistes Belges* 16 (janvier 1935) : 19.

De Langhe J.-E., Delvosalle L., Duvigneaud J., Lambinon J., Lawalrée A., Mullenders W. & Vanden Berghen C. (1967) – Flore de la Belgique, du Nord de la France et des Régions voisines. Liège, Editions Desoer.

Desoer H. & De Coune J. (1951) – Album édité à l'occasion du deuxième centenaire de la Maison Desoer 1750-1950. Liège, Desoer.

De Wildeman E. (1923) – Fr. Crépin, la Société Royale de Botanique de Belgique et le Jardin Botanique de l'Etat. *Bulletin du Jardin botanique de l'Etat* 9 : 66-77.

De Wildeman E. (1935) – Observations sur quelques plantes de la flore belge. *Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique* 67 (2) : 125-145.

De Wildeman E. (1958) [revu par Hauman L.] – Crépin (François). *In* : Biographie Nationale. Tome 30, supplément, tome 2, fascicule premier : 296-299. Bruxelles, Établissements Émile Bruylant.

Dorr L.J. & Nicolson D.H. (2009) – Taxonomic literature. Supplement VIII: Fres-G. Ruggell, A.R.G. Gantner Verlag K.G.

Errera L. & Durand Th. (1906) – Notice sur François Crépin. *Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique* 43 : 5-95.

Jovet P. (1935) – Remarques sur quelques plantes du Valois (IV). *Bulletin de la Société botanique de France* 82 : 170-182.

Lambinon J. & Verloove F. (2012) – Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines. Sixième édition. Meise, Jardin botanique national de Belgique.

Lawalrée A. (1987) – La floristique vasculaire belge entre les deux guerres mondiales. *Dumortiera* 39 : 1-3.

Mosseray R. (1935) – Matériaux pour une flore de Belgique. IV. Le Genre Verbascum. *Bulletin de la Société royale de Botanique de Belgique* 68 (1) : 88-103.

Stafleu F.A. & Cowan R.S. (1976) – Taxonomic literature. Vol. I: A-G. 2d edition. Utrecht, Bohn, Scheltema & Holkema.

Van Aerdschot P. (1921) – Travaux botaniques publiés en Belgique ou par des botanistes belges de 1914 à 1920. *Bulletin de la Société royale de Botanique de Belgique* 54 : 224-245.